

Source	<i>BCLF (Bulletin critique du livre en français) n° 679</i>
Date	mars 2006
Signé par	

Sous la forme d'une anthologie de textes concernant l'esthétique musicale, ces deux volumes viennent combler une grande lacune bibliographique. Ils présentent des écrits de compositeurs, écrivains, philosophes et théoriciens européens, habilement choisis, selon un principe chronologique qui permet de suivre l'évolution de la façon dont on a pensé le « sens » de la musique. Très pédagogique, la présentation répartit la matière en cinq moments judicieusement introduits, placés sous le signe d'une œuvre musicale emblématique, riche d'implications. Le premier volume s'ouvre sur « La remise en cause du modèle de l'imitation » et *Les Quatre Saisons* de Vivaldi, et envisage ensuite « L'élaboration en système de la notion d'expression », annoncée par la *Symphonie pastorale* de Beethoven. Le deuxième volume s'attache « à la recherche concrète de l'expression musicale », illustrée par la *Symphonie fantastique* de Berlioz, puis au passage « de l'expression à la suggestion » (*Harmonies poétiques et religieuses* de Liszt) et au « refus de l'expression » (*Deuxième Arabesque* de Debussy). Joliment construit, du printemps « imitatif » des *Quatre saisons* de Vivaldi au « formaliste » printemps du *Sacre* de Stravinsky, ce livre offre ainsi un large panorama de l'évolution de l'esthétique musicale entre l'époque baroque et le début du xx^e siècle. Toujours sous-jacentes, les notions d'imitation et d'expression, interrogeant le sens de la musique et le rapport de l'univers sonore au langage, sont explorées à travers des documents extrêmement diversifiés, allant de l'article encyclopédique (Diderot) au texte d'esthétique proprement dit (Riemann), en passant par les écrits de compositeurs (Liszt), les traités d'instruments ou de chant (Quantz), la littérature (Janin), les essais philosophiques (Kierkegaard) ou les textes critiques (Landormy). Cette anthologie permet ainsi de créer des passerelles passionnantes entre les disciplines, de la théorie à la pratique musicale. Si elle effectue des choix drastiques (sélectionner quelques pages de Wagner relève du défi), elle préfère souvent sacrifier les pages connues, facilement accessibles (celles de Berlioz par exemple) à des auteurs moins fréquentés mais non moins stimulants (A. Reicha, J. d'Ortigue, G.-E. Anders). *Le Sens de la musique (1750-1900)* permet de lire certains extraits d'ouvrages dont l'édition est épuisée et présente encore l'intérêt de faire découvrir de grands textes étrangers, pour ainsi dire méconnus en France, traduits parfois pour la première fois par Violaine Anger elle-même ou par Jan Willem Noldus. C'est le cas de la partie initiale concernant l'esthétique anglaise du xviii^e siècle, à travers l'évocation de Charles Avison, Daniel Webb, James Beatties ou Adam Smith. Signalons également l'intégralité du texte de Schumann sur la *Symphonie fantastique* de Berlioz, comprenant le tout premier article non traduit dans les précédentes éditions françaises. Mine de textes intelligemment replacés dans leur contexte, à lire dans l'ordre ou dans le désordre, cette anthologie est d'ores et déjà une référence indispensable pour tous ceux qui cherchent à penser la musique.